

# F-35, Parmelin et l'intoxication !

*Les Blogs Avia News*



Sous le titre « Guy Parmelin songe à des F-35 pour l'armée » une certaine presse ne fait pas de l'information mais du « Fake News ». Non seulement ce titre est « faux » mais pires, il ouvre la voie à une grave désinformation de la population.

## **Le Chef du DDPS ne choisi pas l'avion :**

Peu importe sa couleur politique, le chef du DDPS ne choisi pas les systèmes qui viendront équiper notre armée. Les choix sont effectués par un groupe de tests et c'est une équipe composée de spécialistes qui présente le projet retenu selon plusieurs critères au chef DDPS. Celui-ci sera alors chargé de présenter les achats au sein d'un programme d'armement au Conseil Fédéral. Le paquet est ensuite proposé aux deux Chambres Fédérales et éventuellement devant le peuple. Prétendre que l'actuel chef du DDPS serait « en faveur d'un avion plutôt qu'un autre » est en soi un mensonge.

## **Peu de chance pour le F-35 :**

En ce qui concerne cette pseudo révélation, j'ajouterai que les chances du Lockheed-Martin F-35A pour notre pays sont très faibles. En premier lieu, il faudra les demandes en matière

d'offsets et de participation au développement du futur avion. Car si les demandes sont identiques qu'en 2008, les américains ne pourront simplement pas s'aligner.

Toutefois, si le F-35 devait rester en course, l'avion souffre de nombreuses maladies de jeunesse, qui n'ont de loin pas encore trouvés de solution. Le prix à l'achat est encore très élevé et si celui-ci va baisser, lors de la mise en production à plein régime, les coûts à l'heure de vol et de la maintenance restent insupportables. Par ailleurs, la maintenance lourde ne pourra se faire ne Suisse, mais serait faite en Italie (centre européen). En résulterait une perte de contrôle pour notre armée avec une dépendance inacceptable avec en sus une perte de compétence technique.

Le second problème de la maintenance concerne le système de maintenance ALIS (Autonomic Logistics information System) centralisé au Etats-Unis pour l'ensemble des utilisateurs et qui n'offre pas les sécurités nécessaires en matière de cyberguerre. Il faut dire que, si un hacker arrive à pénétrer le système ALIS, qui communique depuis chaque avion directement au sol, il aura accès à l'ensemble de la gestion de la maintenance cellule, des systèmes de missions et des clés cryptographiques utilisées sur chaque F-35 en service. Inutile de préciser que, si l'ennemi accède à ces données, il pourra les modifier à son aise et clouer la flotte mondiale de F-35 au sol. De plus il aura également accès aux données des autres nations utilisatrices de l'avion.

#### **Le budget, la clef du choix :**

Le chef du DDPS Guy Parmelin travaille aujourd'hui à la préparation du budget qui concernera non seulement l'achat d'un nouvel avion mais également du futur système sol-air (DSA20). Au vue des finances actuelles la marge de manœuvre est difficile. En conséquence, le montant disponible sera la clef des choix finaux.

#### **Des variations de prix importantes :**

En effet, entre les aéronefs les moins chers disponibles (Gripen E, Super Hornet et éventuellement le F-16 Viper) et les plus onéreux (F-35, Eurofighter, Rafale), la différence sur le prix à l'acquisition pour un même nombre d'avions pourra varier de l'ordre de 1,1 à 1,8 milliards de nos francs (avec rabais). Il faudra également tenir compte des coûts à l'heure de vol. Ils seront également très différents d'un avion à l'autre et auront un impact non négligeable sur la décision.

A noter, que les fameuses variantes exprimées dans le rapport du groupe d'experts et d'accompagnement sur le développement et la modernisation de nos Forces aériennes, ne tiennent comptes que du prix moyens des aéronefs. Lors de la remise des offres des différences en ce qui concerne les rabais peuvent atteindre 20% du prix officiel d'un avionneur.

**Photo :** F-35 @ USAF